

baguette sur les eaux qui s'ouvrirent immédiatement, et permirent aux Israélites de passer à pied sec (Exode XIV).

Pharaon voulut les suivre, mais lorsqu'il se trouva avec son armée sur le lit desséché de la mer, les eaux se refermèrent et ils furent tous noyés. Les Israélites commencèrent alors leur grand voyage de quarante années à travers le désert où Dieu les nourrissait avec la manne. Pour les guider, il leur envoya une nuée qui les protégeait pendant le jour contre les ardeurs du soleil, et les éclairait pendant la nuit. Le désert n'était pas tellement vaste qu'il fallût quarante ans pour le traverser, mais comme le peuple, malgré tout ce que Dieu avait fait pour lui, avait encore péché dans le désert, il fut condamné à y demeurer jusqu'à la nouvelle génération que Josué, successeur de Moïse, devait conduire dans la terre promise.

Ces événements peuvent servir à nous apprendre que Dieu punit toujours ceux qui le méritent, malgré son amour et les grandes choses qu'il peut souvent avoir faites pour les sauver ; mais il attend son heure pour les châtier.

Les Israélites, comme nous l'avons dit, venaient chaque année de toutes les parties du pays célébrer la Pâque au temple de Jérusalem. Ce fut pendant une de ces fêtes que Notre Seigneur fut mis à mort, et pendant une fête du même genre que saint Pierre prêcha au peuple après la mort de Notre Seigneur. Il ne parla qu'en une seule langue, et néanmoins il se fit comprendre de tous ses auditeurs qui parlaient divers langages, (Acte des Apôtres II, 6).

C'était le don des langues que le Saint-Esprit avait donné aux Apôtres en descendant sur eux. Un exemple fera mieux comprendre : Si un orateur, adressant la parole en français, à un auditoire composé de personnes venant de différents pays, et ne parlant que leur idiome national, allemand, anglais, espagnol, italien, etc., parvenait à se faire comprendre de ses auditeurs qui s'imagineraient entendre chacun leur langue maternelle, on dirait que cet orateur a le don des langues, et que, comme les Apôtres il l'a reçu par un miracle.

Dans les premiers siècles de l'Eglise, Dieu a fait plus de miracles qu'il n'en fait maintenant, parce qu'alors ils étaient plus nécessaires, soit pour faire connaître l'Eglise davantage, soit pour prouver qu'elle est la seule véritable et qu'elle tient de Dieu son pouvoir et son autorité, choses que les pays chrétiens peuvent maintenant connaître sans miracle. Le Saint-Esprit communiquait quelquefois ces dons particuliers, comme le don